



# Chronique aérospatiale

## Le 13 février 1960, explosion de la première bombe nucléaire française, *Gerboise bleue*

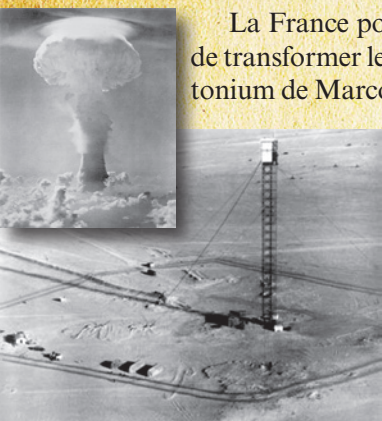
En France, après la Libération, le Commissariat de l'énergie atomique (CEA) commence à lancer des recherches sur l'atome dans le domaine civil. Le premier essai nucléaire aérien, surnommé « Gerboise bleue », a lieu vingt ans plus tard afin de mettre au point l'arme atomique.

En décembre 1947, le ministre des Affaires étrangères demande que soit étudiée la possibilité de doter la France de l'arme nucléaire, après l'échec de la conférence de Londres, qui devait régler les contentieux entre les quatre vainqueurs de la guerre. En 1952, le CEA se voit confier la mission de concevoir un engin atomique. Avec la crise de Suez en 1956, la décision est prise par Guy Mollet de faire de la France une puissance nucléaire, devenue priorité absolue pour le général de Gaulle car, seul moyen de garantir l'indépendance nationale.

### Fabrication de la bombe atomique et préparation du site de Reggane

La France possède d'importants gisements d'uranium. C'est l'usine du Bouchet, dans l'Essonne, qui se charge de transformer le minerai en uranium-métal, qui doit servir de combustible nucléaire sur le site de traitement du plutonium de Marcoule, qui s'étend du Gard à la Drôme. Des laboratoires enterrés, à l'atmosphère neutre, surnommés « boîtes à gant », sont conçus pour manipuler les substances radioactives. Grâce à l'utilisation d'accélérateurs de particules et de calculateurs électroniques, la masse critique de plutonium à employer dans la conception de l'arme est déterminée.

Le terrain de Reggane, dans le Sud du Sahara, désert sur des milliers de kilomètres carrés servira de terrain d'expérimentation. Une base vie est construite, avec des moyens de communication, et un grand aérodrome. Au centre, une tour de fer est dressée pour soutenir la bombe. Autour du point de mise à feu sont bâtis des *blockhaus* pour contenir les appareils de lancement et d'enregistrement. Les caméras qui doivent filmer la scène sont protégées par un coffrage en béton. Le jour J, le dispositif est prêt et les équipes de décontamination entraînées.



### Premier essai atomique et programme nucléaire français

Le 13 février 1960, à 7 heures du matin, la première bombe A (à fission nucléaire) française explose sur la base saharienne de Reggane, c'est la *Gerboise bleue*, dotée d'une puissance de près de 70 kilotonnes de TNT. L'histoire retient que Michel Debré, à l'annonce de la réussite de l'explosion, se serait ainsi exprimé : « la France a de nouveau retrouvé sa voix ». Cet essai nucléaire place la France parmi les quatre puissances atomiques, avec les États-Unis, l'Union soviétique, et le Royaume-Uni. Certaines voix françaises et étrangères sont plutôt hostiles à ce programme : elles considèrent la « bombinette » française comme étant trop légère pour faire face aux moyens soviétiques et trop coûteuse au regard des bénéfices que le pays pourrait en tirer. Le Gouvernement impose donc son programme à l'Assemblée nationale avec l'article 49-3.

### Des essais nucléaires jusqu'en 1996

En 1964, les forces aériennes stratégiques deviennent effectives. Le début des années 1970 voit la mise en service des missiles balistiques français (sol-sol et mer-sol stratégiques). Après l'Algérie, les essais se poursuivent en Polynésie : des essais aériens entre 1966 et 1974, puis des essais souterrains entre 1975 et 1991. La première bombe H (à fusion nucléaire), explose à Mururoa dans le Pacifique le 24 août 1968. En 1994, le président François Mitterrand annonce son opposition au surarmement nucléaire. Quelques expérimentations sont encore menées en 1995-1996 sous la présidence de Jacques Chirac pour permettre de passer au développement des têtes nucléaires par simulation. La France signe le traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE) en 1996 et le ratifie en 1998.

Le lancement du programme nucléaire français a permis l'indépendance de la France : la bombe atomique constitue en effet un instrument diplomatique fondamental. Grâce à ses forces stratégiques en alerte permanente depuis 1964, elle s'est imposée comme une puissance majeure sur la scène internationale.

Adjudant Fanny Boyer, rédactrice au CERPA

Sous la direction de Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CRéA